

LA MONTAGNE

08 Novembre 2016

Entre les soussignés :

SEA ART

(Siret N°394 326 383 00020, APE N°9001Z, licences N°2-1038904 et N°3-1038902)  
218, Rue de l'Ecole 77720 BREAU

**AU GEYSER ■ Francis Huster, Dans la peau d'Albert Camus, hier soir**

# « Il voit l'ombre et la lumière »

Le combat d'un homme dont l'œuvre n'a jamais privilégié la forme sur le fonds. C'est celui de Camus transcendé par Francis Huster, hier soir.

Fabienne Faurie

Comment synthétiser deux heures d'une rencontre avec Albert Camus, via Francis Huster ? Un instant suspendu, rare et jouissif. Ce fut une rencontre en pleine lumière avec le public, au sens propre comme au figuré. Le comédien qui a joué plus de 1.000 fois *La peste*, qui a écrit *Albert Camus Un combat pour la gloire* pour le centenaire de la naissance du Prix Nobel de littérature a cette audace légitime de faire vivre Albert Camus.

## Un caractère d'acier

Dans la peau d'Albert Camus, hier soir, au Geyser, à Bellerive, n'était ni un spectacle, ni une lecture. Huster possède le talent et l'art d'irriguer l'auditoire, avec élégance, délicatesse et sans afféterie. Son verbe est ! Un compagnon avec lequel il mène cette itinérance éblouissante au cœur de l'œuvre. Le comédien nous guide vers cette



HUSTER. « L'œuvre de Camus est sans coquetterie. Elle est moderne... Le fonds prime sur la forme... Des phrases courtes... de la limpidité ! » PHOTO DOMINIQUE PARAT

Algérie, où l'enfant pied noir a grandi, s'est forgé près de son maître d'école, sur les terrains de foot. Camus tuberculeux. Camus mari et amant. Camus, l'homme qui aimait défier. Camus « au caractère d'acier » qui a contrecarré son destin. « Comprendre Camus, assène-t-il, c'est mesurer la trempe de cet homme-là qui, même quand il va tout perdre ne va pas s'age-

nouiller. » Huster use des digressions avec l'hardiesse de ceux qui maîtrisent la langue et le sujet. Alors, il ose un détour par Lucien Guitry, Chaplin, les premiers metteurs en scène au théâtre, puis il revient aux obsessions de Camus : la mer, la mort. À ses premiers articles, en Algérie sur ses enfants qui crèvent de faim. De Camus, Huster nous raconte

combien cet homme « voit l'ombre et la lumière ». Comment peut-il, après l'avoir si souvent joué, ne pas déployer la quintessence de *La peste*, ce roman qui fut « un choc considérable. »

Et, le comédien de clore cette rencontre avec humour, par des histoires sur Arletty, Dietrich, Gabin... Huster, l'art de séduire sans être cabot. Droit dans les yeux. ■